



## Immobilier à Prilly

# Malley continue de se planifier façon Monopoly

**Le quartier de la fameuse Bonne Combine pourrait être largement détruit et reconstruit, avec du logement. Le groupe Orllati y est très présent.**

Les chantiers de Malley battent leur plein, plus que jamais. Mais la planification de ce secteur stratégique n'est pas finie. Lundi, la Municipalité de Prilly soumettra au Conseil communal sa vision pour une zone dont l'avenir est encore en suspens. Dans un préavis, elle demande un crédit d'étude pour élaborer le plan d'affectation (PA) «Galicien», le long de la future ligne de tram, au nord du vieux viaduc.

À cet endroit, les garages, stations-services et entrepôts côtoient jusqu'ici les parkings, dans une zone encore entièrement industrielle et artisanale. Ce paysage pourrait bien changer du tout au tout. «Ce sera un plan d'affectation majeur pour la Commune et complètement lié à tout ce qui se développe à Malley», commente le syndic Alain Gilliéron, évoquant la mue de l'ancienne friche en un quartier moderne.

### Feu vert du Canton

La planification du «Galicien»

était dans les cartons depuis 2012, mais elle a connu une phase de glaciation entre 2016 et 2019. Face à la tentation d'introduire du logement dans ce site particulièrement bien placé, le Canton était réticent à réduire les zones d'activités, au risque de les voir manquer. «Nous avons réussi à lui faire changer d'avis», se réjouit Alain Gilliéron. En 2019, le Canton a en effet tranché: le quartier pourra comprendre une part d'habitat équivalente à 28% des surfaces de plancher. Le reste pourra panacher bureaux, commerces et artisanat. Le tout sera «À l'horizon de cinq à dix ans, nous pourrions vendre, mais il n'est pas question de mettre la clé sous la porte!»

**François Marthaler**, fondateur de La Bonne Combine

bordé par un parc en forme de voie verte, qui est un projet distinct de la Ville.

La répartition des affectations dans le PA «Galicien» est un enjeu pour la dizaine de propriétaires qui ont la main sur les parcelles. Parmi eux, un acteur se taille une part de choix: le groupe Orllati, qui détient 27% des terrains. Contactée, sa porte-parole, Véronique Chagnat, livre peu de dé-

tails sur les ambitions du promoteur. Selon nos informations, il a pourtant acheté deux parcelles dans le périmètre ces cinq dernières années, là où de l'habitat pourra être construit.

Sur l'enjeu que représente l'introduction de logements, la communicante commente: «Nous estimons, en effet, qu'il est raisonnable d'avoir dans cette zone un quartier mixte, fait activités et de logements, au vu de la situation et du périmètre. C'est un projet prévu à moyen long terme.» Tout n'est pas entre les mains du promoteur, mais le préavis montre en tout cas que la majeure partie des bâtiments du quartier actuel pourraient être détruits pour en reconstruire d'autres (voir l'infographie).

Parmi les projections, on trouve notamment un «bâtiment emblématique» de 8 à 10 niveaux donnant sur le carrefour au pied du viaduc. Un bâtiment public comprenant la voirie et un nouveau centre de loisirs fait aussi partie des plans. «Nous allons mettre les propriétaires autour de la table prochainement en leur présentant ce projet, qui nous paraît raisonnable», commente Alain Gilliéron.

### Offres d'achat

Ce jeu de Monopoly déjà engagé depuis quelques années pourrait bien entrer dans une nouvelle phase. «Nous recevons régulièrement des offres pour notre terrain. Un rachat par le groupe Or-



llati est, bien sûr, dans l'air mais nous n'avons pas reçu de proposition concrète.» Celui qui parle est François Marthaler, fondateur de La Bonne Combine, enseigne bien connue pour réparer électroménager et électronique avec une vocation écologiste. Elle fait partie des bâtiments que le projet de PA raye de la carte.

«À l'horizon de cinq à dix ans, nous pourrions vendre, mais il n'est pas question de mettre la clé sous la porte!» jure toutefois l'ancien conseiller d'État, président de la société propriétaire de La Bonne Combine - qui doit laisser

place au futur immeuble de 30 mètres, avec des commerces et des bureaux.

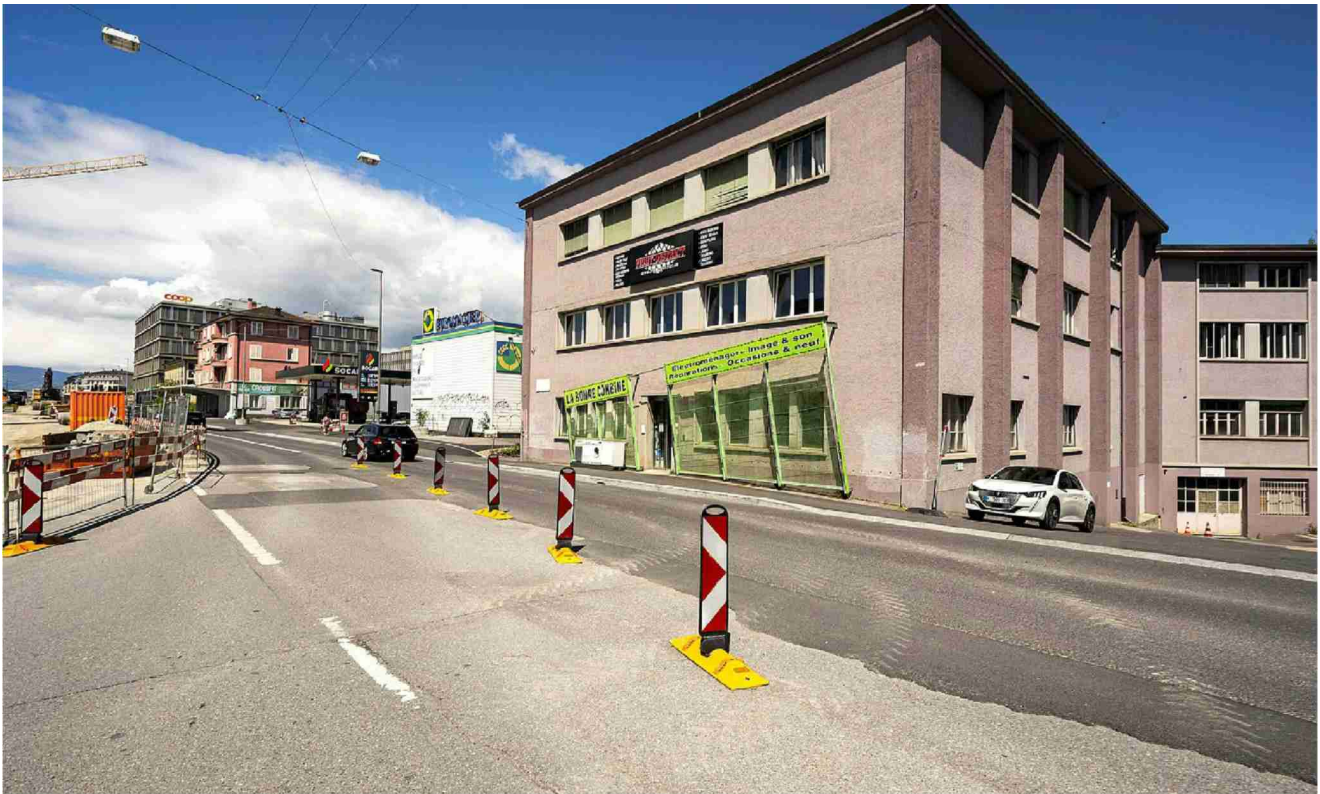
La tentation est bien là et elle raconte cet artisanat local qui lutte pour sa survie: «La Bonne Combine est déficitaire depuis des années et nous aurions déjà disparu si nous n'avions pas acquis notre bâtiment il y a vingt ans. Aujourd'hui, il devient difficile de le maintenir alors qu'il a 100 ans d'âge et la valeur de la parcelle a beaucoup augmenté.»

Alors que pour certains locataires du quartier les prix pourraient augmenter, La Bonne Com-

bine peut donc rêver à la suite, si elle vend: «Nous pourrions trouver un autre endroit dans le quartier ou à Prilly et développer des activités qui seraient rentables. Les décisions politiques en faveur de la réparabilité et de l'économie circulaire vont dans ce sens. La Bonne Combine aura une carte à jouer.»

Si le crédit d'étude est voté lundi, la Commune peut imaginer une entrée en force du plan d'affectation au plus tôt en 2025 et les premiers coups de pelle en 2026.

**Chloé Din**



**Selon la planification présentée au Conseil communal de Prilly, la majeure partie du quartier pourrait être détruite et reconstruite, y compris le bâtiment de la fameuse Bonne Combine.** PATRICK MARTIN



## Projet de plan d'affectation «Galicien» à Prilly

